

L'amour vraiment "humain" ! - 1/2

"Le seul amour qui soit vraiment humain, c'est un amour imaginaire" d'après Henri Laborit.

Je vous laisse préciser les rôles des trois parties principales du cerveau (Le cerveau reptilien, le cerveau des émotions, le néocortex) dans l'amour...

Je viens de relire des passages que je trouve intéressants ... Je vous les communique. A vous de méditer si ...
C'est un extrait du livre "Eloge de la fuite" de Henri Laborit, d'abord chirurgien, puis chercheur en biologie, philosophe à ses temps perdus et visionnaire ... (1914 - 1995) très connu ...

"Le seul amour qui soit vraiment humain, c'est un amour imaginaire"

C'est celui après lequel on court sa vie durant,
-qui trouve généralement son origine dans l'être aimé,
-mais qui n'en aura bientôt plus ni la taille, ni la forme palpable, ni la voix, pour devenir une véritable création, une image sans réalité.

Alors, il ne faut surtout pas essayer de faire coïncider cette image avec l'être
-qui lui a donné naissance,
-qui lui n'est qu'un pauvre homme ou qu'une pauvre femme,
-qui a fort à faire avec son inconscient.

C'est avec cet amour-là qu'il faut se gratifier,
-avec ce qu'on croit être et ce qui n'est pas,
-avec le désir et non avec la connaissance.

Il faut se fermer les yeux,
fuir le réel.
Recréer le monde des dieux, de la poésie et de l'art ...

L'amoureux

L'amoureux est un artiste qui ne peut plus se passer de son modèle,
un artiste qui se réjouit tant de son œuvre qu'il veut conserver la matière qui l'a engendrée.

Supprimer l'œuvre, il ne reste plus qu'un homme et une femme, supprimer ceux-là il n'y a plus d'œuvre.

L'œuvre, quand elle a pris naissance, acquiert sa vie propre, une vie qui est du domaine de l'imaginaire, une vie qui ne vieillit pas, une vie en dehors du temps et qui a de plus en plus de peine à cohabiter avec l'être de chair, inscrit dans le temps et l'espace, qui nous a gratifiés biologiquement ...

L'imaginaire, la sublimation

L'amour vraiment "humain" ! - 2/2

On a dit que de Gaulle aimait la France, mais méprisait les Français. Il aimait la conception imaginaire qu'il s'était faite de la France...

La distance croissante qui sépare ainsi la réalité objective de la création imaginaire permet de manipuler la première en exploitant la seconde au bénéfice des plus forts ...

Si l'autre vous cherche, ce n'est pas souvent pour vous trouver, mais pour se trouver lui-même, et ce que vous cherchez chez l'autre c'est encore vous...

Mais il est plus facile aussi d'aimer sa femme et ses enfants quand ils font partie des objets gratifiants de votre territoire spatial et culturel, que d'aimer le concept abstrait de l'Humanité dans son ensemble ...

Aimer l'autre, cela devrait vouloir dire que l'on admet qu'il puisse penser, sentir, agir de façon non-conformité à nos désirs, à notre propre gratification personnelle et non conformément au nôtre...

*Tous ces passages ont été extraits du livre "Eloge de la fuite" de Henri Laborit.

Bonnes vacances.